

LA CONSCIENCE UNIVERSELLE

INTERPRETATIONS EXISTANTES

LA CREATION SELON LES ANCIENNES CROYANCES

Introduction :

Dans les cultures anciennes, l'univers est conçu comme un chaos originel dans lequel une main créatrice a introduit l'ordre, telle est l'essence de la création. La nature de cet ordre varie d'une culture à l'autre. Bien que les symboles diffèrent d'un mythe à l'autre, tous les récits anciens visent à donner une explication aux origines du cosmos. Considérés du point de vue des thèmes de la création, les récits sont globalement semblables.

Dans la création par un dieu céleste, les mythes de la création incluent des mythes de naissance, comme à partir d'une femme enceinte, ou de création par le mariage de deux parents représentant la terre et le ciel.

Dans certaines traditions, la Terre doit être retirée des eaux primordiales ou est formée à partir du corps démembré d'un être préexistant. L'utilisation ou non par la divinité de matériaux préexistants, l'abandon éventuel de sa création après achèvement, le degré de perfection de la création, enfin l'existence éventuelle et la nature des interactions entre créateur et ce qu'il a créé, varient d'un mythe à l'autre. Le récit de la création tente également d'expliquer les origines du mal, la nature de dieu et de l'humanité.

La mythologie égyptienne :

Elle remonte à 4 000 ans av. JC. La cosmogonie d'Héliopolis expliquait les choses ainsi :

Au commencement existait Noun, symbole du chaos, de l'océan primordial dans lequel gisait, avant la création, les germes de toutes les choses et de tous les êtres.

Noun engendra Ré, le soleil (qui devient plus tard Atoum, le soleil couchant et le soleil levant, l'esprit infini qui porte en lui la somme des existences).

Ré engendra 4 enfants représentant 4 éléments fondamentaux, Shou, l'air, Tefnout, l'eau, Geb, la Terre et Nout, le ciel.

Geb et Nout engendrèrent la trilogie terrestre :

Osiris, le Dieu solaire (dieu de la création et des bienfaits, dieu de la nature et de la végétation, ainsi que dieu des morts).

Isis, la Mère (déesse des moissons, des guérisons et de la famille).

Horus, le Fils.

Puis vinrent bien d'autres divinités concernant la création et l'évolution de la vie sur la Terre qui sont hors de propos dans cet ouvrage.

La mythologie sumérienne :

Elle remonte à 3 000 ans av JC. Les Sumériens croyaient que l'univers était gouverné par un panthéon comprenant un groupe d'êtres vivants, de forme humaine mais immortels, et possédant des pouvoirs surhumains. Ces êtres, invisibles aux yeux des mortels, guidaient et contrôlaient le cosmos selon des plans bien définis et des lois dûment prescrites.

Les Sumériens avaient quatre divinités principales considérées comme les 4 composants majeurs de l'univers :

- . An, dieu du Ciel.
- . Ki, déesse de la Terre.
- . Enlil, dieu de l'Air.
- . Enki, dieu de l'Eau.

Selon eux, l'acte de création était accompli par l'expression de la parole divine. La divinité créatrice devait simplement concevoir l'idée et prononcer le nom de l'objet à créer. Pour que le cosmos garde un fonctionnement continu et harmonieux, et pour éviter les confusions et les conflits, les dieux inventèrent un ensemble de règles et de lois universelles et intangibles que tous les êtres devaient respecter.

Après les divinités créatrices, on trouvait les trois divinités du ciel :

- . Nanna, dieu de la Lune.
- . Utu, dieu du Soleil.
- . Inanna, reine des cieux et déesse de l'Amour, de la Procréation et de la Guerre.

Puis venaient d'autres divinités plus proches de l'occupation des hommes, vent, fertilité, fécondité, climats, etc.

La mythologie Assyro-Babylonienne :

Elle remonte environ à 2 300 ans av JC. Dans la mythologie Assyro-Babylonienne, nous trouvons :

Apsou, l'océan primordial.
Tiamat, la mer.
Apsou et Tiamat engendrèrent Moummou, Lahnou et Lahmou.

Ces 2 derniers engendrèrent :

Anshar, le monde céleste et Kishar, le monde terrestre. Ceux-ci engendrèrent la trilogie :
Anou, dieu du ciel.
Bel, dieu de la terre.
Ea, dieu de l'eau.

La mythologie grecque :

Elle remonte à 2 000 ans av JC. Les dieux grecs ont forme humaine et montrent des sentiments humains.

A l'origine était le chaos, le néant.
Du néant naquit Erèbe, les ténèbres et Nyx, la nuit.
Nyx engendra Héméra, le jour et Aeter, la lumière.

Puis vint Gaïa, la Terre qui engendra Ouranos, le ciel et les étoiles.
Gaïa engendra ensuite les hautes montagnes ainsi que Pontos, la mer stérile et harmonieuse.

Gaïa s'unit à Ouranos et engendra les 12 Titans.
Puis ils engendrèrent les Cyclopes et les Hécatonchires.
Les Titans, les Cyclopes et les Hécatonchires symbolisaient les forces tumultueuses de la nature.
Puis vint un ensemble compliqué de dieux dont 2 engendrèrent les hommes.
Parmi cet ensemble de dieux, nous trouvons certains dont leurs fonctions sont reliées à des énergies solaires et planétaires du système solaire.
Nous avons :

Hélios, le Soleil, Séléné, la Lune, Hermès (Mercure), Aphrodite (Vénus), Arès (Mars), Athéna (Athéna, planète désintégrée il y a 60 millions d'années, située entre Mars et Jupiter), Zeus (Jupiter), Chronos

(Saturne), Dionysos (Uranus), Poséidon (Neptune), Hadès (Pluton), Perséphone (Proserpine, non encore découverte), Héphestos (Vulcain, non encore découverte), Némésis (Némésis, non encore découverte).

Mais il existait bien d'autres divinités dont le détail est hors de propos ici.

Une remarque cependant sur l'analogie entre l'apparition de l'homme dans la mythologie grecque et la Bible :

Prométhée prit de la terre d'argile et de l'eau et façonna le corps du premier homme, auquel Athéna (fille de Zeus et de Métis), insuffla l'âme de vie.

Les premiers hommes connurent l'âge d'or. Ils étaient exempts d'inquiétudes et de fatigues, la terre féconde produisait d'elle-même d'abondants trésors, tous les biens étaient à eux, et ils mouraient par un doux sommeil.

Puis se succédèrent des âges où l'homme s'enfonça dans l'erreur, immaturité, faiblesses, dureté, violences, jusqu'à l'époque actuelle (Grèce antique) où déjà elle était taxée "d'époque de misères et de crimes, où l'on ne respecte ni la foi des serments, ni la justice, ni la vertu".

La mythologie indoue :

Elle remonte à environ 2000 ans av JC., mais la mythologie subit des transformations au cours des invasions qui suivirent à partir de 1500 ans av JC.

Nous trouvons :

Vishnou, le dieu immanent et omniprésent, créateur de toute chose.

Devi, la mère divine, énergie féminine créatrice.

Brahma, fils de Vishnou, l'être absolu, créateur de l'univers et préservateur.

Mais la trinité indoue est représentée aussi par Vishnou, Brahma, et Shiva.

Shiva est considéré comme le dieu destructeur, complémentaire du Brahma le préservateur.

Ils sont surtout vénérés à travers des dogmes rituels.

La mythologie romaine :

A la tête du panthéon, on trouvait les divinités principales, mais elles eurent peu de rapports avec la cosmologie et la cosmogonie. La mythologie est très proche de l'homme. On peut citer principalement :

Jupiter, dieu de la lumière et des phénomènes célestes, protecteur des hommes.

Mars, dieu de la végétation, de l'agriculture et des troupeaux, puis dieu des activités dont la guerre.

Janus, dieu des commencements (dieu solaire), gardien des portes et des communications.

Vesta, déesse du foyer et de la maternité, protectrice des champs.

Junon, déesse de la lumière et de l'enfantement.

Minerve, déesse du commerce et de l'industrie.

Les dieux secondaires représentaient les besoins pratiques de la vie quotidienne.

Les anciens rituels étaient associés à des actes comme le labourage et les semailles, et à chaque étape, une divinité particulière était invoquée, d'où l'origine de son nom.

Les religions monothéistes :

La Bible représente le livre de base des 3 religions monothéistes que sont le Judaïsme, le Christianisme, et l'Islam.

Dans la Cabale (interprétation ésotérique juive des textes bibliques), il est précisé que le "Grand Architecte" projette sa pensée vers des Hiérarchies chargées d'en assurer l'exécution

(condensation). Elle divise cette hiérarchie en 3 triades de 3 types chacune.

Dans la religion chrétienne, pour justifier Jésus considéré comme le fils de Dieu, nous trouvons :
Le Père, le créateur.

Le Fils, énergie christique, yang.

La Mère, énergie vierge, yin, qui a été par la suite rebaptisée le Saint Esprit.

La Genèse est le premier livre de la Bible. Elle raconte la création du monde.

La Création, dans la Bible, représente l'action de Dieu qui donne existence à l'univers.

Les récits de la Genèse concernant la création diffèrent quelque peu des autres mythes du Moyen-Orient auxquels ils sont souvent comparés. Ils donnent en effet une nouvelle direction au thème de la création, puisqu'ils impliquent la race humaine. Ce qui est exceptionnel dans les récits bibliques, c'est leur tendance à considérer l'humanité non comme un sous-produit ou une pensée tardive de l'esprit créateur de la divinité, mais comme ayant été dès le début une préoccupation première. La Genèse témoigne d'une création ordonnée rationnellement, alors que dans les autres récits elle semble sans motif et extravagante. De plus, la Genèse est plus centrée sur l'homme (Noé, Abraham), que sur la création cosmique.

Dans l'Eglise chrétienne médiévale, avec le développement de la science et la découverte de la pensée grecque en Occident, notamment celle d'Aristote, vers 1200, des questions se posèrent à propos de l'observation de l'individu en tant que preuve. L'idée de l'humanité comme centre de l'univers, par exemple, ne pouvait être acceptée si la Terre tournait autour du soleil, comme l'affirma au XVI^e siècle Copernic, suivi par Kepler et Galilée. Galilée fut déclaré hérétique, mais ses observations ne purent être ignorées.

Au XVII^e siècle, des philosophes occidentaux comme les déistes et Descartes avaient posé les bases de ce qu'on peut appeler l'argument de la conception pour justifier l'existence et la nature de Dieu (L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge marche et n'ait point d'horloger). Même si on ne croyait pas au récit biblique de la création, la complexité des activités du monde semblait indiquer la nécessité d'un concepteur suprême.

Les explications des mécanismes de l'univers physique par Newton et d'autres furent plus ou moins facilement acceptées au XVIII^e siècle. Mais des découvertes en géologie et la vraisemblance de plus en plus forte que la Terre soit plus vieille que les six mille ans postulés par l'archevêque Ussher au XVII^e siècle dérangeaient les traditionalistes.

La spéculation qui aboutit aux théories évolutionnistes de Darwin fut encore plus dérangeante. Le monde physique, la vie animale et même les êtres humains étaient, selon cette thèse, le produit d'un développement graduel et la création était en fin de compte implicitement niée.

L'étude critique de la Bible à la fin du XIX^e siècle jeta un nouveau doute sur l'infailibilité de la Bible. En réaction, le pape Pie X condamna le modernisme en 1907.